

CONFIDENTIEL

**PLANETES INCONNUES
2012, un calendrier
contre toute attente**



2012, un calendrier contre toute attente



Parmi les dizaines de planètes extrasolaires découvertes ces dernières années, découvrirons-nous une des ces planètes cloisonnées dans la "mystique" de la science-fiction ?

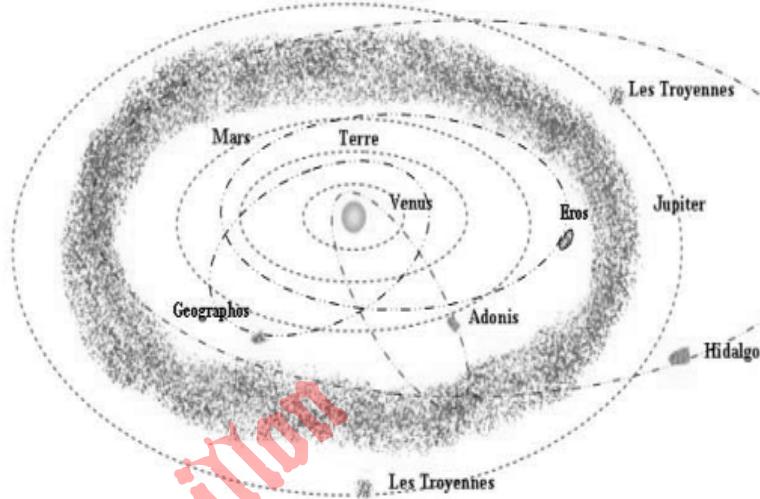
Si les Ummites prétendent venir d'une planète dont les fondements sont vérifiables, dans un système solaire appelé Wolf 424, dans l'immensité de l'espace, d'autres laissent la science perplexe voire incrédule. Maldek ou Nibiru sont de ces objets célestes inconnus attirant peu l'attention. Le calendrier Maya et sa fin programmée pour l'an 2012 apporterait-il des réponses ?

Maldek, la planète manquante.

Maldek est le nom que l'on donne généralement à la 5^e planète qui aurait été située entre Mars et Jupiter. La ceinture d'astéroïdes est probablement le résidu de cette planète ayant été détruite.

En 1801 les premières masses rocheuses ont été repérées par l'italien Giuseppe Piazzi depuis l'observatoire de Palerme. En ce début de XIX^e siècle les astronomes pensaient déjà à une planète détruite. Ils l'avaient baptisée Minerve.

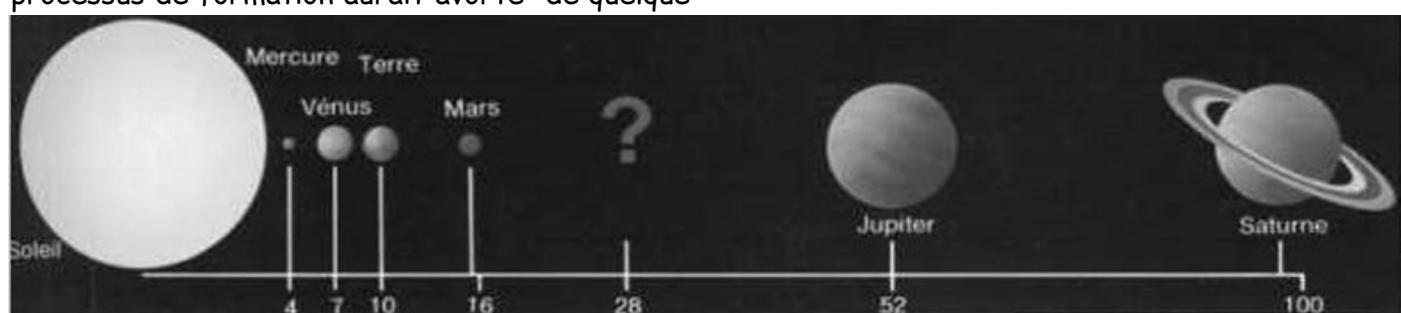
L'hypothèse rationaliste du XX^e siècle voulait que ce soient les restes d'une planète dont le processus de formation aurait avorté "de quelque



manière que ce soit", suivant les vieilles théories de Kant et Laplace sur la formation des objets stellaires. Mais celle-ci ne résout rien.

En effet, dès 1766 une théorie est née. Le mathématicien allemand Johann Titius constate qu'il existe une relation numérique entre les distances des planètes au Soleil et leur rang, comptées à partir de l'astre solaire. Sa théorie sera reprise en 1778 et popularisée par Johann Bode. C'est la loi de Titius-Bode[1] qui est assez exacte dans l'ensemble jusqu'à Uranus mais devient inexacte pour des distances plus grandes. Cette loi, bien qu'empirique, confirmerait la position d'une planète manquante entre Mars et Jupiter (ci-dessous). De plus, de la symétrie des nombres, qu'ils soient cosmiques ou terrestres, découle le chiffre de la création ou nombre d'or issu du Chaos originel, appelé communément "Big-Bang".

La disparition de cette planète, plus grande que la Terre, a fertilisé l'imagination. Les légendes font de Maldek une planète Mère de la Terre.



Des relations conflictuelles, engendrées entre ses habitants et ceux de sa voisine Mars, auraient conduit à leur destruction à toutes deux. Les rescapés des deux civilisations auraient commencé à coloniser les planètes environnantes habitables comme la Terre. Les Anciens dénommaient cette planète Mère Mallona, appelée également Marduk, puis Maldek. L'académicien russe Sergei Orloff la nommait Phaéton[2] en hommage au héros grec tombé sur la Terre avec son char : le fameux "bug du char" (Bug à char) au Bugarach, dans l'Aude, raconte une vieille légende locale où contrepétaries et langue des oiseaux se mêlent ardemment.

En Maldek nous retrouvons la connotation mythologique babylonienne faisant du dieu Marduk le maître d'œuvre dans la création de l'Ordre après avoir terrassé sa mère Tiamat, un reptile représentant le Chaos primitif. Cependant la désintégration de Maldek est peut-

être due à un 10^e élément !

Nibiru, ou la planète X

Longtemps considérée comme une vue de l'esprit, issue de la mythologie mésopotamienne et égyptienne, l'histoire de la planète Nibiru connut un regain d'intérêt après la seconde guerre mondiale. Les scientifiques, suspectant la présence d'une 10^e planète, s'étaient penchés sur le problème dès les années 30 sans réussir à en élaborer un modèle cosmologique.

La recherche s'accrut au cours de la décennie 1970. Les moyens de calcul de plus en plus perfectionnés permirent de discerner son orbite autour du Soleil et sa taille qui devait être 5 fois plus grande que celle de la Terre. Ils lui attribuèrent le nom de planète X.

En 1981, un astronome de l'Observatoire Naval des Etats-Unis remarqua des irrégularités dans l'orbite de Pluton. D'après lui cela indiquait que le système

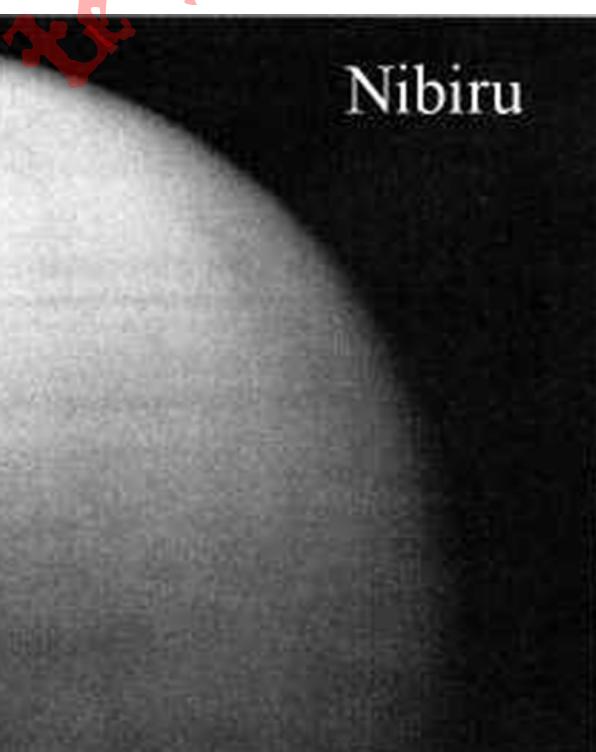
solaire possédait bien une 10^e planète. La nouvelle fut publiée dans les revues scientifiques. La NASA confirma les allégations du scientifique quelque temps plus tard.

Après deux années de spéculations, le quotidien américain Washington Post rapportait : "Un corps céleste, peut-être aussi grand que la planète géante Jupiter et *a priori* assez proche de la Terre pour faire partie de ce système solaire, a été découvert dans la direction de la Constellation d'Orion par un télescope en orbite nommé IRAS[3]. Cet objet est si mystérieux que les astronomes ne savent pas s'il s'agit d'une planète, d'une comète géante, d'une proto-étoile qui n'a jamais été assez chaude pour devenir une étoile, d'une galaxie éloignée, si jeune qu'elle est encore dans le processus de formation de ses premières étoiles, ou d'une galaxie si enveloppée de poussière qu'au-cune lumière émise par ses étoiles ne filtre jamais.

"Tout ce que je peux vous dire c'est que nous ne savons pas ce que c'est" dit Gerry Neugebauer, directeur scientifique de l'IRAS".

Mais c'est en 1999 que tout s'accélère quand la photo prise par le système satellite infrarouge "Siloé" montre la fameuse planète X.

Curieusement, comme Maldek, cette "comète planète" était connue dans l'Antiquité. Vulgarisée sous l'appellation Nibiru par l'archéologue israélien Zechariah Sitchin dans son livre[4] "la 12^e planète", toutes les légendes, qu'elles soient égyptiennes, babylonniennes, indiennes ou hébraïques, font référence à cet objet stellaire. Ici encore, en Mésopotamie, on lui donne le nom de Marduk.



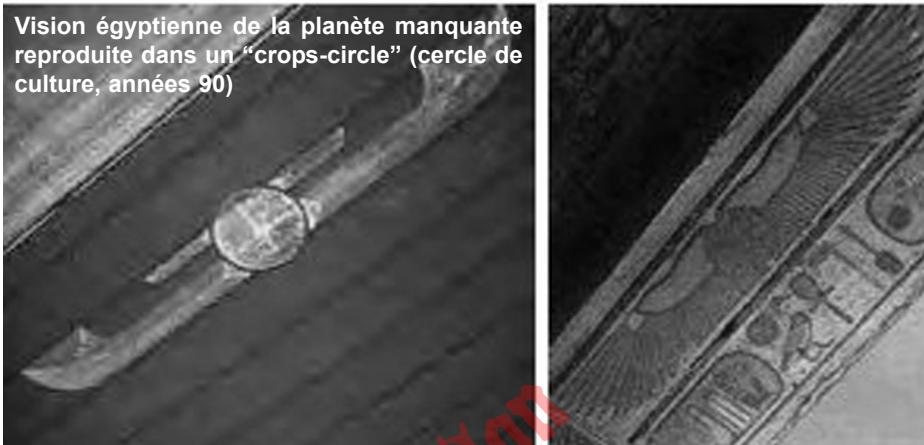
Nibiru

La fin d'un cycle

Dans tous les cas, les mythes ancrés autour de cette planète, passant proche de la Terre, sont associés à son retour. Les dates de mai/juin 2003 à décembre 2012 sont fréquemment annoncées. A l'approche de la planète, on parle de bouleversement des consciences sans précédent, basculement des pôles suivi d'une nouvelle géographie des continents et enfin d'un passage dans une autre dimension. Par le passé, il y a 6000 ans, elle aurait déjà été la cause d'un cataclysme provoquant le début de ce que les indous appellent le Kali-Yuga, époque de ténèbres qui est la nôtre, illustrée par le déluge de la Bible.

Si l'existence, de ces deux planètes "fantômes", était vérifiée, cela porterait à 11 le nombre de planètes dans notre système solaire avant sa réduction à 9 et le déclassement de Pluton en août 2006 par une cohorte d'astronomes aveugles. La rétrogradation de Pluton est due principalement à la découverte d'une dixième planète reconnue par le milieu scien-

Vision égyptienne de la planète manquante reproduite dans un "crops-circle" (cercle de culture, années 90)



tifique en 2004 baptisée Sedna. Ainsi nous la présentait-on à ce moment : "Sedna, qui vient tout juste d'être découverte aux confins du système solaire, ne semble guère différente de Pluton. C'est un corps sphérique, massif, orbitant autour du Soleil et possédant peut-être même un satellite. Mais Sedna est-elle pour autant une planète ?

Voilà plus de deux ans que Michael E. Brown et son équipe du California Institute of Technology (Pasadena) scrutent le ciel à la recherche de tout corps céleste évoluant aux confins de notre système solaire. Leurs efforts ont été récompensés : le 14 novembre 2003*, grâce au télescope Samuel Oschin du mont Palomar (Californie), les chercheurs débusquent un petit point faiblement lumineux se déplaçant très lentement dans la constellation de la Baleine...

Étudié sous toutes ses coutures

par différents instruments terrestres et spatiaux (en particulier le télescope spatial infrarouge Spitzer), l'objet, baptisé officiellement 2003 VB12, semble cumuler tous les records.

Avec un diamètre compris entre 1300 et 1700 km, c'est le plus gros corps céleste découvert dans le système solaire depuis Pluton en 1930 (2300 km de diamètre). C'est aussi le plus lointain jamais observé puisqu'il évolue actuellement à une distance de 90 UA**. En raison de cet éloignement, c'est également le plus froid : sa température n'excède vraisemblablement pas -240°C ! Une raison pour laquelle ses découvreurs l'ont surnommé Sedna, en hommage à une déesse Inuit vivant dans les profondeurs glacées de l'océan. De la faible lueur qui nous parvient, les chercheurs ont pu déterminer que Sedna est vraisemblablement sphérique,

que sa couleur est rouge, "beaucoup plus que Mars", qu'elle se compose essentiellement de roches, de glaces d'eau et de méthane. Enfin, Sedna semble tourner sur elle-même en un peu plus de 20 jours"[5].

Cette découverte a bousculé les dogmes scientifiques. En contribuant à reconnaître l'existence d'une dixième planète, elle aurait fait vaciller sur ses fondements le mythe scientiste. Il fallait absolument tuer le mythe de Nibiru et en déclassant Pluton, les scientifiques, dans leur obscurantisme, ont réduit à 8 le nombre de planètes dans notre système solaire, s'il ne reste inchangé.

Hélas, comme rien ne disparaît sans laisser de traces, celles-ci surgissent quand on s'y attend le moins. Le bas-relief (ci-dessous) exposé dans le musée de Vorderasiatisches de Berlin[6] semble attester la réalité de 11 planètes de notre système avant les grands cataclysmes.

11, auquel on ôte 2 égale 9 ; des chiffres éloquents[7] où les correspondances de dates convergent vers 2012, fin du cycle calendaire Maya. La Matrice subira-t-elle une nouvelle réinitialisation[8] ?

On nous a tellement rebattu les oreilles avec des prophéties fallacieuses que celle du calendrier Maya semble bien désuète. Quoi qu'on en pense une prophétie a pour but de prévenir une catastrophe afin de l'éviter. Celle de Nostradamus en 1999 a fait son office. Dans le cas de ce calendrier, on ne peut pas à proprement

parler de prophétie. C'est un événement calculé de longue date nous dit-on. Or, on entend parler pour la première fois de la fin programmée du calendrier en 2012 dans la série X-files dont le dernier épisode fut tourné en 1999. Episode calqué sans doute sur une source scientifique publiée quelque temps plus tôt. Nulle part ailleurs nous n'avons trouvé de source antérieure confirmant la fin du cycle Maya.

Le calcul de cette boucle semble néanmoins sérieux. Mais à quel changement doit-on réellement s'attendre ? A une double élection présidentielle : en France et aux Etats-Unis, la chose est entendue ! Quant au résultat et aux conséquences du retour d'une planète perdue, l'avenir nous le dira.

M. Hulster

[1] La loi de Bode s'écrit: " $a = 0,4 + 0,3 Z 2n - 1$ " où "a" est la distance planète-Soleil exprimée en unités astronomiques (U.A.) et n un nombre entier égal au rang de la planète. Pour Mercure, $a = 0,4$; n égale 1 pour Vénus, 2 pour la Terre, 3 pour Mars, 5 pour Jupiter.

[2] Mythologie : Phaéton est le fils de Zeus qui après avoir conduit le char s'écrase sur la Terre.

[3] Infrared Astronomical Satellite

[4] La 12^e planète, Z. Sitchin, Ed. Louise Courteau.

[5]www.citesciences.fr/francais/ala_cite/science_actualites/sit esactu/question_actu.php?langue=fr&id_article=2763

[6] www.sitchin.com/teapot.htm.

[7] "A l'aube du 11^e jour" et «Objectif Babylone», France OVNI, 2002-2003.

[8] "Matrix, leçon d'ufologie hermétique", France OVNI, 2002-2003.

